

Famille, amour et haine

Le roman de Catherine Cusset parle de sa famille. Et de la nôtre

Marie-Laure Delorme

C'EST donc ça. Le cycle infernal. L'amour transformé en haine. Parce que la demande est si grande qu'elle ne peut qu'être déçue. Parce que le moi est si imposant qu'il ne peut qu'échouer à trouver sa place. Parce que, surtout et avant tout, il n'y a pas une once d'indifférence pour rendre tout cela supportable. Alors, bien sûr, existent des règles, des cases, des manières. Mais, pour ceux qui ne savent ni modérer ni renoncer, il faudra vivre en déséquilibre sur un fil : la haine des familles, l'amour des êtres. Catherine Cusset, auteur du *Problème avec Jane* (prix des lectrices d'ELLE 2000), a écrit un roman remarquable. Qui, en un style creusé jusqu'à l'os, se garde bien de condamner, ou d'encenser. Car la famille est là. Sous une forme ou une autre. Et il s'agit, tant bien que mal, de la regarder en face. Avec, au bout, une seule recommandation : essayer de transformer la tragédie en comédie.

La Haine de la famille commence par des cris (« Fais chier, bordel ! »)

et finit par un geste (une fille prend la main de sa mère). C'est ainsi. On hurle ce que l'on ne pense pas et on tait ce que l'on ressent. Philippe et Elvire Tudec forment – avec quatre enfants dont trois normaliens – une famille bourgeoise. Le père, ancien énarque, range, critique, hurle. La mère, juge de tutelle, travaille, râle, hurle. Les quatre enfants, dont la narratrice, Marie, mènent leur vie aux quatre coins du monde. Tous se retrouvent, pour les vacances en Bretagne. Chacun des membres de la famille possède sa propre histoire. Son propre stigmat. Dont il essaie en vain de se débarrasser. Car une phrase les résume. Car une phrase les épingle. Le père est celui à qui l'on prend tout, la mère est celle qui se plaint de sa vie. Et puis, les enfants. Anne l'insouciant, Marie la travailleuse, Nicolas le doué, Pierre le fragile. Il s'agit de jouer, jusqu'au bout, ce rôle dont on ne veut pas.

Catherine Cusset a écrit un roman forcément autobiographique. Comment parler de la famille sans parler de sa famille ? Il y a des pages magni-

fiques sur la grand-mère maternelle. Simone Levy-Martin, arrêtée puis relâchée le jour même par des miliciens français en mars 1943, terrorisera sa fille jusqu'à ses derniers jours. Cette fille qui, lors de ses visites, arrive toujours trop tard et repart toujours trop tôt. Car *la Haine de la famille* est, bien sûr, un roman d'amour. Il est là, palpable, entre chacun des membres. Jamais quand il faut. Jamais comme il faut. La romancière est impitoyable. Dénonçant les égoïsmes et les narcissismes. Tantôt armes meurtrières, tantôt moyens de survie. Ainsi l'humour, sous ses différentes formes, est omniprésent. On rit beaucoup. D'eux et de nous. Des siens et des nôtres. Tant Catherine Cusset démontre cela admirablement. La famille est un cliché. Les repas gâchés, les objets volés, les insultes hurlées. Les parents qui se vantent de leurs enfants, les enfants qui ont honte de leurs parents. Et cette phrase, introduction à un passage désopilant, dont on ne se lasse pas : « Le pire, c'est la voiture. »

Le style est sec et nerveux.

Comme pour dire que rien jamais ne viendra apaiser les relations familiales. Catherine Cusset montre ce que la famille fait aux uns (cela est drôle) et ce que le temps fait aux autres (cela est tragique). La figure maternelle domine le roman à travers trois générations de femmes. Leurs rapports ambigus. Faits de passion, de peur, de tendresse, de détestation. De place à investir, d'espace à conquérir. Et cette impossibilité d'aimer comme cela et malgré cela. D'aimer l'autre contre soi. La force du roman de Catherine Cusset réside dans cette simple vérité. La famille – noyau de complexité – décuple les sentiments. Elle est, par là même, au-delà de tout jugement. *La Haine de la famille* est ainsi une plongée dans l'irrationnel. La folie, l'impudeur, l'excès. Qui provoque, au sens propre, des larmes d'adulte et des rires d'enfant. La famille est cette bouleversante absence d'indifférence.